La Compagnie Viens Voir en Face présente

Nasreddine

Avec
Adeline Dautreppe
Xavier Depoix

Mise en scène
& scénographie
Aurélie Mest

Le 15 mai 2020

13h30 et 15h (scolaires)

Espace Culturel Renée Wanner

43 rue Georges Clemenceau 77590 Chartrettes

Habillage sonore
(percussion corporelle):
Olivier LERAT
Lumière :
Josselin BELIAH //
Viens Voir en Face (forme autonome)
Réalisation masques :
Viens Voir en Face // Nanouche ORIANO
Travail de la laine :
Adeline DAUTREPPE
Construction décor :
Viens Voir en Face // Tomasz ANGOWSKI // Fanny DUMONT

avec le soutien de

MJC de Noisiel · Dgaru Théâtre · Collectif Curry Vavart · Le Moustier

viensvoirenface@gmail.com // 06 71 37 58 83 // viensvoirenface.com

Un corpus de récits venus du Moyen-Orient

Nasreddine, c'est un drôle de bonhomme qui se promène à contresens dans l'existence. Est-il sage ? Est-il fou ? Là où la logique ne voit que deux voies possibles, il trouve toujours le moyen d'attraper la réalité et de la retourner, comme on met un vêtement sur l'envers. Ce faisant, il met à jour une vérité qui était cachée.

Certaines des histoires de Nasreddine ressemblent à des fables, riches d'enseignement sur l'être humain ; d'autres se rapprochent de la farce. Souvent le propos est doucement satirique, parfois il flirte avec l'absurde. Viens Voir en Face s'est plongée dans ce trésor du patrimoine arabe, et a traduit quelques-unes de ces histoires dans un langage à la croisée des chemins entre conte, théâtre d'objets et marionnette contemporaine.

Nasreddine – miniature du 17ème Siècle – bibliothèque du Palais de TopKapi, à Istanbul

Au coeur de cette écriture graphique, la recherche sur le masque porté, type de marionnette corporelle pour laquelle la compagnie propose une approche singulière : avec un masque et une partie du corps de celui qui manipule, sont convoquées en un instant des créatures hybrides, morcelées, dotées d'une étonnante expressivité. Miyazaki, Picasso, Claire Heggen ou encore Ilka Schonbein sont revendiquées comme sources d'inspiration de ce travail.

Perchés sur une estrade minuscule, agglutinés l'un à l'autre comme sur un radeau surgissant du néant, un homme et une femme vous convient de l'autre côté du miroir de Nasreddine, pour un voyage sans queue ni tête. Un voyage parsemé de petits bonheurs, et sur lequel souffle un vent de liberté.

Pour qui ?

Tout public à partir de 7 ans.

En scolaires, vous pouvez vous appuyer sur les concordances suivantes avec les programmes :

Français :

- Cycle 3 (CM1 – CM2 – sixième) : le conte
- Cinquième : le conte oriental / la figure du héros.

Arts plastiques :

- Sixième et cinquième : la place de l'objet dans l'Art.

➢ **Durée du spectacle : 45 min**

L'adaptation – du récit au plateau

Passeurs d'absurde

Les histoires de Nasreddine ont ceci d'unique qu'elles interpellent l'esprit logique de celui qui les écoute. Par sa manière toujours inattendue d'aborder les problèmes posés par l'existence, Nasreddine dérègle les outils de mesure de notre cerveau et nous amène à faire un sacré pas de côté pour contempler ce qui d'ordinaire nous dépasse : l'injustice sociale, la bêtise, l'hypocrisie, la mort... Pour servir cet humour subtil, il faut se faire « passeur d'absurde », tant sur le plan du récit que sur celui des images. La troupe a donc opté pour un positionnement de narrateurs – marionnettistes. Du récit brut à l'illustration symbolique (recours au théâtre d'objets), en passant par l'incarnation des personnages par les marionnettes, diverses modalités narratives sont explorées.

Les textes

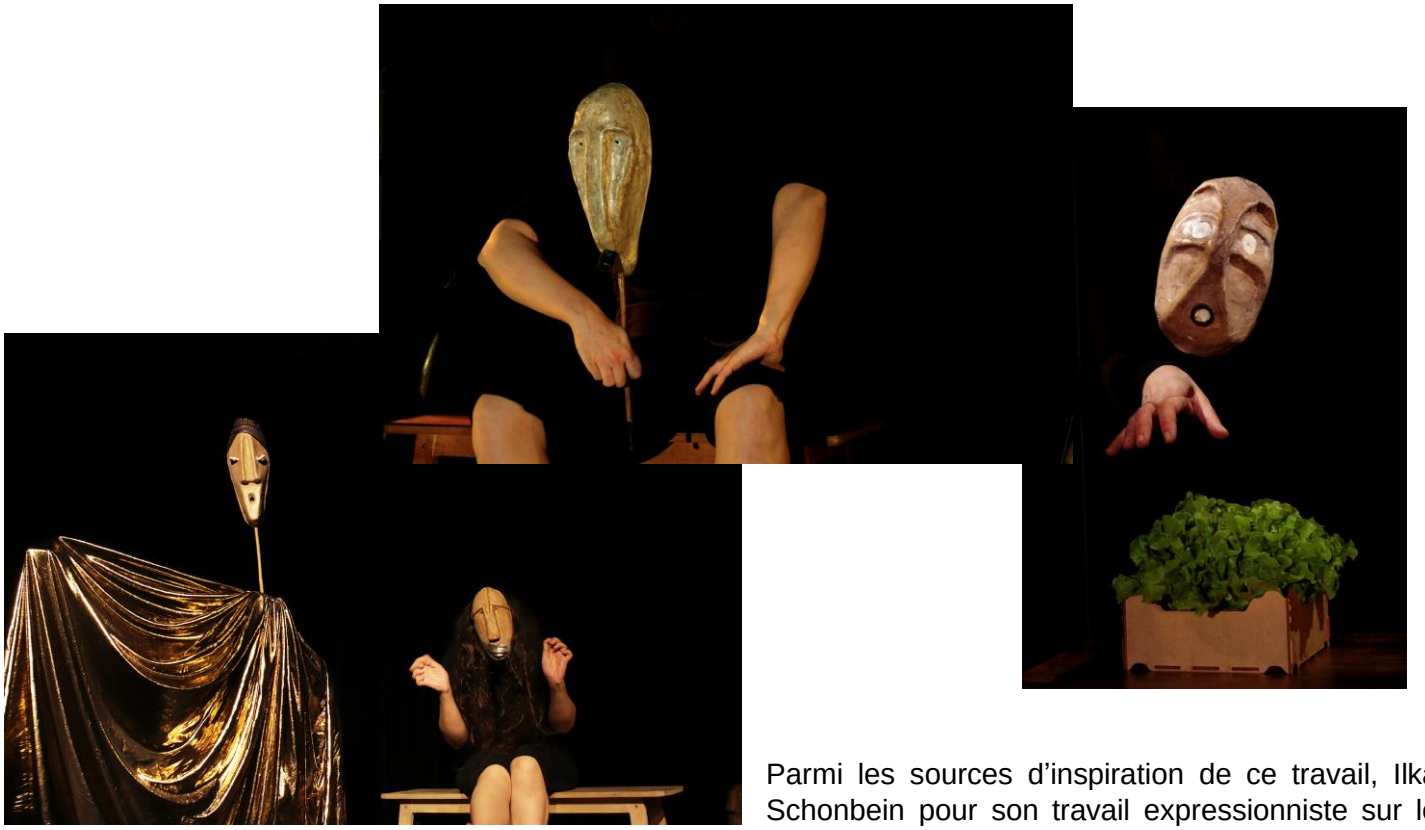
Ancrées dans la tradition orale, ces histoires ont été portées à l'écrit à moult reprises, mais il n'existe pas un corpus figé. L'équipe s'est appuyée sur les transcriptions du conteur Jihad DARWICHE et de l'universitaire Jean-Louis MAUNOURY, et a réécrit les histoires pour l'adaptation scénique en passant par une étape d'écriture de plateau.

L'universalité plutôt que l'iconographie traditionnelle

En tant que spectatrice, l'équipe artistique se dit curieuse et friande de l'esthétique orientale, sensible à l'inspiration Soufi que l'on sent derrière les histoires, émerveillée par la manière dont Jihad DARWICHE raconte Nasreddine, sa diction, son accent. Pourtant il n'aurait pas eu de sens, à ses yeux, de faire une mise en scène avec tapis turcs et darboukas. Outre que c'eut été une forme d'usurpation identitaire (tous les acteurs du spectacle sont d'origine française), ce n'était pas la chose qu'elle avait envie de mettre en évidence. Ce qui l'a intéressé, c'est de viser l'universalité du propos sur l'être humain. Ainsi certains marqueurs typiques de la culture arabo-musulmane (turban, babouches, cérémonie du thé…) sont repris et « traduits » dans ce que la troupe considère comme son « langage propre ».

Le masque porté

Le masque porté est une technique de marionnette corporelle pour laquelle Viens Voir en Face propose une approche singulière (déjà à l'étude dans le précédent spectacle, Peer Gynt). Avec un masque et une partie du corps de celui qui manipule, sont convoquées en un instant des créatures hybrides, morcelées, dotées d'une étonnante expressivité.



Parmi les sources d'inspiration de ce travail, Ilka Schonbein pour son travail expressionniste sur le double, l'animalité, la difformité, ou encore les « chimères » de Claire Heggen et son travail sur le corps castelet.

Recours à l'objet

Objet accessoire, objet illustratif, objet symbolique… L'objet dans ce spectacle complète les images proposées, se substitue à un mot, produit du son, apporte du sens. L'incrustation du travail de masque porté dans une esthétique de théâtre d'objets est la grande différence avec le précédent travail de la compagnie. Les frontières entre animé et inanimé sont brouillées : une fois posé sur son étagère, le masque est-il plus vivant que la laitue fraîche avec laquelle il cohabite ?

Le travail sur les matériaux

Papier, tissu, semoule, bois, métal… A rebours du courant contemporain qui consiste à exploiter les arts numériques au théâtre, le spectacle fait le choix de matériaux simples. A diverses reprises, ces matériaux sont mis au service du théâtre d'objets : le turban (en papier) devient fleuve, les grains de semoule dans la marmite font le son de la pluie…

Univers sonore

Pas de son enregistré : vocalisation rythmique, bruitages, sons d'ambiance, se font sur le plateau, en rapport avec la percussion corporelle et l'objet. C'est le percussionniste Olivier LERAT qui a « chorégraphié » ces intermèdes sonores.

13.5m2 de spectacle – un refuge au milieu du chaos

La scénographie du spectacle consiste en une estrade de 3m2 sur laquelle sont installés les deux conteurs ; autour de l'estrade, un pupitre, un chevalet de peintre et divers portants sur lesquels se trouvent les ingrédients (masques et objets) pour raconter les histoires. Cette estrade, parfois perdue au milieu d'un plus vaste espace scénique, est un radeau, un îlot, en tout cas un refuge. Ce que la metteuse en scène cherche à créer ici, c'est un moment hors du temps pour les spectateurs, délicat et tendre, qui peut-être nous rassemblerait avec nos différences. L'univers se retrouve concentré sur la relation entre ces deux êtres humains et le public qu'ils regardent dans les yeux. Et les histoires qu'ils racontent semble nous consoler de ce que le monde soit si mal ordonné.

Quatre modalités de représentation

En salle, en rue, « in situ » dans les établissements scolaires ou les maisons de retraite… L'*adaptabilité*, pour ce spectacle, est un défi artistique et technique ; ou comment ce qui est au départ une nécessité économique, un enjeu existentiel pour une compagnie comme Viens Voir en Face, devient loi esthétique, oriente les choix de mise en scène, et amène une équipe artistique à réinventer son propos jusqu'à en découvrir… son contraire.

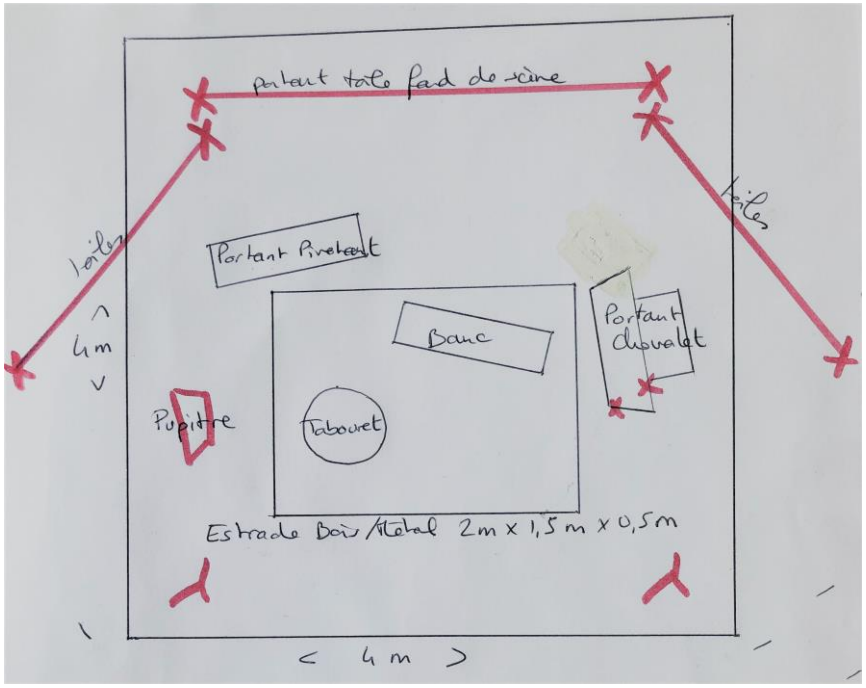


Schéma d'implantation scénique (en rouge, les éléments propres à la forme autonome)

1) La forme « théâtre »

La première clé esthétique du spectacle, fruit de la recherche conduite sur Peer Gynt dans des lieux comme la Nef (Pantin, 93)) ou l'Espace culturel Boris Vian (Les Ulis, 91) est le « morcellement ». Cela donne les photos qui émaillent ce dossier : tâches de couleur chair, ocre ou dorée sur fond noir, phénomènes de disparition magnifiquement rendus par les éclairages disponibles dans les théâtres. Josselin BELIAH a créé la conduite lumière de cette forme-là.

Condition techniques (régie externalisée) :

- Espace scénique requis : 4 m d'ouverture par 3 m de profondeur
- Jauge : de 30 à 150 spectateurs
- Nb de personnes en tournée : 4
- Temps de montage : 4h implantation incluse.
- Temps de démontage plateau : 1h30.
- Matériel requis *(demandez-nous la fiche technique):* à titre indicatif, une douzaine de projecteurs, quelques pieds ou accroches latérales.
- Contact : Josselin BELIAH 07 84 54 57 93 joss.beliah@gmail.com

2) La forme autonome

L'enjeu de cette forme est la réponse à une problématique d'enclavement à laquelle certains territoires de notre département (77) sont assujettis. Cette forme est prévue pour les médiathèques, centres sociaux et médicosociaux, établissements scolaires… Viens Voir en Face a opté pour un parc de mini spots à led placés très près des comédiens. Cette solution, adopté et utilisée très tôt dans les répétitions, a tiré l'esthétique du spectacle vers une atmosphère intime, feutrée, travail sur la douceur du rapport public, sur le murmure… Le résultat technique, pour de petites jauges, peut-être bluffant, en particulier dans les conditions ou le noir complet est possible.

Conditions techniques (éclairages intégrés, régie coulisses) :

- Espace scénique requis : env 4 m d'ouverture par env 4 m de profondeur (+ ou - modulable, nous consulter)
- Jauge : de 30 à 80 spectateurs.
- Nb de personnes en tournée : 3

- Temps de montage : 2h30 à 3h30 selon la nature de l'espace.
- Temps de démontage : 2h.
- Contact : Aurélie MEST 06 71 37 58 83 viensvoirenface@gmail.com

Nb : La compagnie dispose de solutions (rideaux, portiques…) pour habiller les murs blancs et transformer en théâtre un espace « ordinaire ».

3) La forme Rue

Viens Voir en Face réfléchissait depuis longtemps à jouer Nasreddine en extérieur. La maladie de la COVID aura accéléré les choses. A l'été 2020, avec la complicité de la compagnie Daru, la troupe a expérimenté de nouvelles choses. Exit l'ambiance feutrée, place à une interpellation joyeuse et dynamique du passant spectateur. Exit l'idée même de la disparition des manipulateurs. Le spectacle s'affirme en noir et chair sur de béton… Ou sur herbe.

Photo de répétition, Ollainville, juillet 2020

Conditions techniques (lumière naturelle)

- Espace scénique requis : 4 m d'ouverture par 3.5 m de profondeur
- Jauge : de 30 à 150 spectateurs.
- Nb de personnes en tournée : 2 ou 3
- Temps de montage : 2h.
- Temps de démontage : 1h15.
- Contact : Aurélie MEST 06 71 37 58 83 viensvoirenface@gmail.com

4) Formes déambulatoires

Depuis l'époque de son travail sur Molière dans le métro parisien puis dans des lieux du patrimoine, Viens Voir en Face adore démonter ses spectacles pour les adapter à des espaces ou à des contraintes techniques (d'où le recours à la forme fragmentaire).

- **Une proposition de spectacle à domicile (type maisons de retraites): le 6 X 15 minutes**

Forme ultra légère, sans estrade ni décor, conçue comme une prestation sur une journée, incluant systématiquement un temps de dialogue avec les personnes

- Où : n'importe où, 6 espaces possibles
- Espace scénique requis : 2 X 2 m
- Temps de montage/ démontage : 5 minutes
- Contact : Aurélie MEST 06 71 37 58 83 viensvoirenface@gmail.com

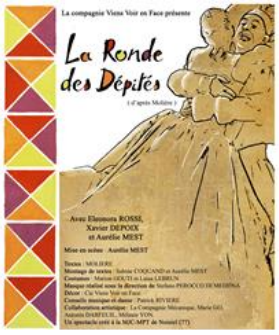
- **Une proposition pour les lieux du patrimoine : public en déambulation**

Viens Voir en Face s'inspire de son expérience de conception de spectacles déambulatoires (La Ronde des Dépités, Mes Beaux Oiseaux) pour construire une forme unique pour un lieu, incluant des histoires racontées en plein jour, et des histoires jouées dans le noir complet (implantation lumière par la compagnie).

Un temps d'écriture et de répétition in situ est requis, deux à trois prestations sont possibles sur une journée. Montage : 1h30. Démontage 30 min.

La Compagnie Viens Voir en Face

Viens Voir en Face est une compagnie Seine-et-Marnaise portée par la metteuse en scène Aurélie MEST. Fondée en 2013, elle se reconnaît dans l'idée d'un théâtre ouvert, partagé. D'une création à l'autre, elle navigue entre clown, masque, marionnette, théâtre d'ombres, toujours dans un rapport de proximité avec le public. A son actif, trois créations professionnelles, et de nombreuses collaborations avec des centres sociaux, médicosociaux, établissements scolaires, lieux du patrimoine…



Dans le rétro :
La Ronde des Dépités, 2013 : sur la condition féminine chez Molière (48 représentations)
Mes Beaux Oiseaux, 2016 : déambulation marionnettique pour deux oiseaux et une clarinette sur la poésie de Charles d'Orléans (7 représentations)
Peer Gynt, 2016 : patchwork poétique - théâtre, marionnette, masque porté, ombres, vidéo…(15 représentations).

Et les projets participatifs
Les Facéties de Sésame, Drôles de frissons, Moi et Mon Troll, Accessible !, Alice, et bien d'autres encore. Rdv sur notre site viensvoirenface.com

Moi et Mon Troll,
Projet participatif en cours de développement avec diverses structures partenaires - ici les adolescents de l'Institut Bellan (91)

Catégorie juridique : 9220 association loi 1901
APE : 9001Z Arts du spectacle vivant
Siret : 793 897 935 00037
Licence d'entrepreneur de spectacles : PLATESV-R-2020-000494 / PLATESV-R-2020-000495
Siège social : 50 rue du Château 77140 Saint-Pierre-lès-Nemours
Présidente : Marie GO
Trésorier : Julien HILMOINE
Chargée de diffusion : Aurélie MEST- Tel : 06 71 37 58 83 – viensvoirenface@gmail.com

Artistes réunis sur ce projet

Metteuse en scène

Aurélie MEST a effectué un parcours universitaire en philosophie avant de se former en art dramatique (Asnières, conservatoire du XXème). Après diverses collaborations en tant que comédienne (Cie Agora, le Bastringue du Parvis) et un DU en art-thérapie (d'où son intérêt particulier pour les publics en situation de handicap), c'est au sein de Viens Voir en Face qu'elle se découvre porteuse de projets. Après la Ronde des Dépités, qu'elle considère essentiellement comme un travail de comédiens, elle commence à développer un regard de metteur en scène à partir de 2014, période où elle plonge dans l'univers de la marionnette (J-L Heckel, Luc Laporte, Giocco Vita). Le spectacle Peer Gynt, qualifié de « patchwork poétique » par un spectateur, est alors le reflet de ce bouillonnement créatif, un grand et beau terrain d'expérimentation. Pour Nasreddine, elle s'est imposé des limites afin d'atteindre un « geste esthétique » d'une plus grande densité, en poussant plus avant la technique du masque porté, explorée dans Peer Gynt. C'est aussi le premier de ses spectacles pour lequel elle ne monte pas sur le plateau.

Conteur – marionnettiste

Xavier DEPOIX est investi dans la compagnie depuis le début. Il est présent sur La Ronde des Dépités et sur Peer Gynt, spectacle pour lequel il a aussi collaboré à la fabrication des masques. Il a un parcours de comédien (formation originale : Conservatoire du 10ème) enrichi d'expériences en masque et/ou marionnette acquises auprès de diverses compagnies telles que les Incomestibles et Tête aux Pieds (*L'Ile au Trésor*, et *Mon Bel Oranger*, en création), Les Egrégores (notamment Ma Liang, le petit garçon qui peignait des tempêtes), ou encore Les Pieds sur les nuages (A table, Théo). Actuellement il travaille aussi avec Narrévasion, et avec Blobfishblues production (*La boite à Je – Ibox*).

Conteuse - marionnettiste

Adeline DAUTREPPE rejoint la compagnie pour ce projet. Après la formation du Studio d'Asnières, Adeline s'immerge dans le théâtre de rue avec Les Noctambules et le Chapiteau Rajganawak. Elle participe alors à divers projets pour enfants de cirque social, de spectacles et d'initiation aux arts du cirque avec la Compagnie Circadiem. Au fil de ses expériences du spectacle visuel et corporel, elle découvre la marionnette, le masque sur le corps, le théâtre d'objets et la manipulation de matériaux, qu'elle développe à travers de nombreux stages, notamment Claire Heggen (Théâtre du mouvement) et le tandem Eric de Sarria / Nançy Rusek (Cie "Mots de têtes"). Au sein de la compagnie 25 Watt, elle crée un solo qui intègre ces différentes techniques : "ça casse pas trois Pattes". Adeline est aussi membre active de Curry Vavart, collectif d'artiste pluridisciplinaire qui gère des espaces dans Paris. Elle dispose d'un atelier de construction au Shakirail (75018).

Production

Nous avons quatre soutiens (appui logistique, conseil ou mise à disposition d'espaces de travail) :

La compagnie Daru, 91 (Le Manipularium, Pôle marionnettique en Essonne, conventionné par la DRAC pour l'accueil de compagnies en résidence).
La MJC-MPT de Noisiel Le Luzard, 77.
Le collectif Curry-Vavart, 75.
Le Centre Culturel le Moustier, Thorigny, 77.

CALENDRIER

- **Résidences**

- Janvier et mars 2019 : résidences Cie Daru (91)
- Juillet 2019, et septembre-novembre 2019 : résidences MJC de Noisiel (77).
- Février 2020 : résidence Le Moustier, Thorigny (77) et Le Shakirail (collectif Curry Vavart, 75).

- **Rencontres publiques 2019**

- Les 4 et 18 avril : actions scolaires MJC de Noisiel (77)
- Le 19 avril : actions scolaires Villeneuve-le-Comte (77)
- Les 17 et 18 mai : participation aux Inattendus de la compagnie Daru (91)
- Les 14-15 novembre : actions scolaires MJC de Noisiel (77)

- **Diffusion**

le jeudi 27 février 2020 à 15h à la MJC- MPT de Noisiel (77), 34 Cours des Roches (scolaire)
– le vendredi 28 février 2020 à 10h30 à la MJC- MPT de Noisiel (77, 34 Cours des Roches (scolaires)
– le mercredi 6 mars 2020 à 11h et 14h salle Jean-Baptiste Clément, rue du Maréchal Joffre à Brou-sur-Chantereine, 77 (scolaires).
– le jeudi 12 mars 2020 à 14h et 15h30 dans l'enceinte du collège Emile Chevallier, de Souppes, 77 (scolaires, représentations privées).

ANNULATIONS COVID du 15 mai 2020 au 14 août 2021 : Chartrettes, Thorigny, Médiathèques de Noisiel, Champs-sur-Marne, Savigny-le-Temple, Nemours, école de Montévrain, le TGP de Meaux, Festival d'Aurillac soit 20 représentations.

– Le 20 septembre 2021 à 19h30 et 21h au Chevalet Féérique – MCL Ma Bohème, Festival des Marionnettes de Charleville-Mézière – TOUT PUBLIC
– Le 6 novembre à 15h à la Médiathèque des Cités Unies, Savigny-le-Temple, 77 – TOUT PUBLIC

– le 7 décembre à 14H10 et 15H40 à la salle polyvalente des Oblins pour les élèves de l'école François de Tessan de Nanteuil les Meaux, 77 – SCOLAIRES
– Le 8 décembre 2021 à 14h30 à La Médiathèque du Rû de Nesles à Champs-sur-Marne, 77 TOUT PUBLIC
– Le 11 décembre 2021 à 15h à la Médiathèque de la Ferme du Buisson, à Noisiel, 77 TOUT PUBLIC.
– Du 14 au 22 décembre 2021 au Théâtre Gérard Philipe de Meaux, 77 SCOLAIRES ET TOUS PUBLICS.
– Le 11 février 2022 à 10h et 14h30 au Centre Culturel Le Moustier à Thorigny, 77 SCOLAIRES.

Annexe - Quelques histoires courtes

(rapportées par Jihad Darwiche *in* Sagesses et Malices de Nasreddine le fou qui était sage, ed. Albin Michel)

L'équilibre de la Terre

On demanda un jour à Nasreddine :

- Pourquoi les gens circulent-ils toujours dans tous les sens : les uns vont à l'Est, les autres vont à l'Ouest ; les uns vont au Sud alors que d'autres vont au Nord.
- Mais réfléchis donc un peu, répondit le Hodja ; si les gens partaient tous dans la même direction, la Terre perdrait son équilibre.

La lumière

Tard dans la nuit, Nasreddine Hodja était dans la rue à tourner en rond sous un lampadaire. Son voisin, qui rentrait d'une longue soirée, passa près de lui.

- Nasreddine, que fais-tu si tard ?
- J'ai perdu la clé de ma maison.
- Ne t'inquiète pas, je vais t'aider à la retrouver.

Le voisin se mit à chercher avec Nasreddine. Ils regardèrent partout : sous les pierres, sous les feuilles mortes, dans la poussière, mais en vain : il n'y avait aucune trace de la clé.

- Dis-moi, Nasreddine, es-tu sûr d'avoir perdu ta clé ici ?
- Non, je l'ai perdue dans l'autre rue, là-bas.
- Mais alors pourquoi la cherche-tu ici ?
- Parce-que là-bas, il fait sombre, alors qu'ici, il y a de la lumière.

Le partage

Un jour, la femme de Nasreddine dit à son mari :

- La vie dans le village est devenue intolérable : la moitié des gens est très riche, alors que l'autre moitié n'a pas de quoi manger. Si toi, qui es respecté de tous, tu arrivais à les convaincre de partager leurs richesses, alors tout le monde pourrait vivre heureux.
- Tu as absolument raison, femme, j'y vais de ce pas.

Le Hodja quitta sa maison et ne revint que le soir, complètement épuisé.

- Alors ? L'interrogea sa femme.
- Alors, j'ai réussi à convaincre les pauvres !